

# L'ÉCHO

DU

## CABINET DE LECTURE PAROISSIAL

Revue Religieuse, Scientifique, Historique, Littéraire et Artistique.

Vol. VI.

Montréal (Bas-Canada), 15 Juin 1864.

No. 12.

SOMMAIRE.—Chronique.—Essai sur la Question Romaine.—De l'Influence de la Charité Catholique : lecture de Mr. Adélarde Boucher au Cabinet de Lecture Paroissial, le 1er Mars 1861 (Suite et fin).—Les travaux des champs : Extrait d'un discours prononcé par Mgr. Dupanloup à l'occasion d'un concours agricole, à Orléans.—Sur la mort d'une jeune fille (poésie).—Les trois vérités, par M. Paul Stevens.—Afre.—Pensées.

### CHRONIQUE.

Nos lecteurs peuvent corriger les fautes que nous avons commises dans notre dernière chronique en apposant à cet écrit la date du 31 mai.

À Montréal, cette année, la Fête-Dieu a été célébrée avec beaucoup d'éclat. Grâce au beau temps et à l'excellent état des chemins, grâce au zèle des catholiques qui avaient décoré avec beaucoup de goût les rues par où la procession est passée, grâce aussi à la nombreuse assistance des fidèles, la démonstration a été imposante et solennelle.

Cette fête est une des plus belles de notre sainte Religion. Elle arrive dans la plus brillante saison, à l'époque où la nature revêt ses plus riches ornements. "Les solennités du christianisme," dit M. de Châteaubriand, "sont coordonnées d'une manière admirable aux scènes de la nature. La fête du Créateur arrive au moment où la terre et le ciel déclarent sa puissance, où les bois et les champs fourmillent de générations nouvelles; tout est uni par les plus doux liens; il n'y a pas une seule plante veuve dans les campagnes." C'est donc avec un bonheur toujours nouveau que ceux qui croient en Dieu et qui sont convaincus de sa présence réelle dans l'Eucharistie voient sa manifestation publique dans cette circonstance. Pour eux Dieu est présent, il se montre au grand jour, il daigne accepter l'hommage de ses créatures et faire naître en leurs cœurs de profonds sentiments d'amour et d'adoration.

Un incident regrettable a donné naissance à

une foule d'injures et d'insultes à l'adresse des catholiques de la part d'un journal soi-disant protestant de cette ville. Un cocher, nommé Poole, se trouvant, avec sa voiture, soit par hasard, soit à dessein, près du lieu où passait la procession, voulut en traverser les rangs au galop de ses chevaux en culbutant tous ceux qui étaient devant lui. Ce furieux assaut fut repoussé, et Poole, tout penaud, fut obligé de diriger sa charge dans une autre direction. Nous ne savons si cet individu agissait de la sorte *proprio motu* ou sur l'ordre de ses maîtres. Dans tous les cas, le fait est arrivé comme nous venons de le rapporter et nous ne croyons pas qu'aucun homme de bon sens puisse le justifier. Il s'est trouvé cependant un journal assez sot pour vouloir défendre cette conduite brutale. Ce journal est bien connu pour sa haine invétérée contre notre Religion et nos institutions. Le *Witness* a donc cru justifier cette conduite en disant que les catholiques étaient des idolâtres et qu'ils n'avaient pas le droit de faire des processions publiques.

Nous n'entreprendrons pas de discuter avec le *Witness* nos affaires religieuses et nos droits; car ses platitudes et ses dénégations nous touchent peu. Le rédacteur de cette feuille ne mérite d'ailleurs aucune considération. Les protestants eux-mêmes répudient de semblables attaques et savent apprécier à sa juste valeur celui qui les fait. Nous dirons seulement que le libre exercice de notre culte nous est garanti par les traités, qu'il n'est pas opposé aux lois qui régissent ce pays, qu'au contraire nos lois nous protègent sous ce rapport, et enfin, que le *Witness* n'a pas le pouvoir de nous juger.

Les Canadiens-Français se préparent à fêter la St. Jean-Baptiste. Tous ceux qui s'enorgueillissent de leur origine française doivent s'unir pour participer à cette grande démonstration nationale.

Aux dernières nouvelles, l'Empereur et l'Im-